

# La cursive d'Hermès

Bernard Chambaz

L'autre bord de l'âge, la réalité en crue, le fond remontant à la surface : un nouveau et grand Chaillou.

**M**ichel Chaillou nous avait laissés à la fin du *Rêve de Saxe* sur une hésitation, ne sachant finalement vers quel genre pencher ni à quel temps écrire. Ce grand livre d'amour s'était élancé sur un adage « Plus la fumée est noire plus la porcelaine blanche ». *La Croyance des voleurs* recommence à fumer dès la première page (l'horizon) voire le quatrième de couverture (la brûlure du présent). *Incipit* magnifique : « Chez nous on a une table, quatre chaises, plus l'éternité », les mêmes retrouvées, à la fin, cette semaine dans l'au-delà » chez l'oncle Barthy.

Le narrateur est le fils d'une gitane, élevé par ses grands-parents paternels. Il s'élance à la recherche d'une « enfance perdue », de lui-même. Enfance : mise à jour progressive d'un épisode fondateur, à trois ans perdu dans les caves d'un immeuble lié à l'école. Passage de l'adolescence : le même mot en latin pour croître & brûler. Trois thèmes majeurs traversent le livre : la course, le vol, l'Égypte. Sur un fond — bouleversant — d'amour et d'effroi permanents. Le narrateur intervient plusieurs fois, âge adulte, avouant friser la cinquantaine. Mêlant les temps, repassant par Nantes et la pension qui a brûlé, les visitant comme autrefois le château dans l'exemplaire *Domestique chez Montaigne*. Autobiographie ? l'essentiel est ailleurs. A deux points près : le gouffre-vertige de l'enfance dans l'œuvre de Chaillou, les dix ans qui lui auraient été nécessaires pour l'écrire. Ulysse arriverait à

bon port.

A vos marques, prêts, feu ! Le narrateur « aime » courir, à perdre le souffle, en trouver un second, la course ressentie comme une libération (du corps et de l'esprit) et définie comme un avenir. Le narrateur court beaucoup et vite, sauf la dernière course du livre devant laquelle il se dérobe-se révèle, traçant à nouveau en nomade vers l'Égypte. La course apparaît bien comme rythme, ciel paix infini, langue syncope où réside une part du miracle Chaillou. La nuit cruelle et enneigée où la mère de sa mère — enivrée — le jette dehors, « je me retournais, courais » ; courir pour ne plus (pouvoir) se retourner ? Marcher — pour lui — c'est le mode du retour. Traces emmêlées, rideau de tamaris : voirs Hermès.

## Sous le signe d'Hermès

Courir, avoir des ailes. Ambiguïté affirmée du vol : vol à la tire, origine romanichelle, parfois drôle (la frayeur d'avoir volé Dieu avec les hosties), judicieuse (l'archéologie comme pillage), plus redoutable (le passage de l'enfant à l'homme, la mue, les voix du narrateur). Peut-être la terreur d'un vol essentiel : la mort, la Grande Faucheuse ? Sans oublier dans ce registre : un père volage, le cordonnier qui se volatilise, un narrateur volubile dans la cour de la pension (la récréation recréant sans fin son histoire d'Égypte, en cherchant l'origine par le mouvement même des paroles, préparant la délivrance de la récitation théâtrale). Revoir Hermès : à la fois enfant et adulte, voleur et messager, Homère l'appelle le Ravisseur de bœufs, l'Introduit des songes, le Rôdeur de portes. Hermès-Stophaios que l'on retrouve aussi à la croisée des chemins

comme le Copte ou les romanichels en « bords de route », nous rappelant alors le fameux miroir de Stendhal. A qui me ferait valoir que nous sommes ici en Égypte — et non en Grèce — je pourrais toujours décliner les pouvoirs d'Hermès-Trismégiste : inventeur de la chronologie, maître de la parole et du hiéroglyphe.

Restons en Égypte. Tout le monde sait (depuis l'école primaire et Hérodote) qu'elle est un don du Nil. L'image du fleuve déborde le Nil, la Loire s'y coule, métamorphose, on pourrait croire un instant apercevoir la Tamise de Dickens voire le Mississippi de Twain. Il/elle « emporte mes paroles du dedans vers le large ». Or, la Loire régresse aussi vers « sa source », le gerbier de joncs, et — quand elle sort de son lit et rêve — on se rapproche d'un très beau livre *le Sentiment géographique*. Le fleuve se prête à la métaphore généralisée (ou filée) propre à Chaillou : l'autre bord de l'âge, la réalité en crue, le fond remontant à la surface, à l'infini, etc., penser à Baudelaire, « le fonds inépuisable des analogies universelles ». La langue présente ainsi son principe de correspondance en même temps qu'elle ouvre — en permanence — les conditions d'un approfondissement. Ici la pyramide, sitôt transformée en pyramide des âges où nous redescendons (avant de remonter ?), labyrinthe où le roman déroule ses phrases. Courtes, plus brèves que dans les romans précédents, comme si — s'approchant de la source et des origines — la langue devenait plus précise. Tranchée, abrupte en même temps qu'elle coule souveraine. De même, le roman avance par une suite de séquences brèves et régulières, deux trois pages rarement plus. Importance du verbe et du temps, de tous les temps, un temps compact (le même qui — par deux fois — « fusille à bout portant »), une époque à tiroirs, écrire un roman.

## Le temps décalé

Égypte encore : le sommeil comme Pierre de Rosette ; l'institutrice notant le mauvais élève « exprimez-vous plus clairement » ; le double, la double vie, l'énigme du sphinx ; la porte qui donne sur l'au-delà (je vois *la Porte-fenêtre* de Matisse), porte

fumeuse qui laisse passer son tra d'humour « Tu vois bien qu'on sort » ; le père : Ray, on devine Raymond, Rê et Amon, dieu soleil, la souffrance de sa fait présence jusqu'au cinéma, sino lors de la promenade en tandè où — pour la seule fois du livre le récit continu d'un épisode fait à cheval sur deux séquences

De magnifiques portraits habitent ces trois cents pages. La mère et la grand-mère gitane. Les grands-parents paternels, modestes sauf dans l'amour, la lecture la peur. La mort de la grand-mère soudaine, brutale même ; « trente ans » — écrit le narrateur, mort devient celle d'une partie de nous-mêmes ; « d'un arrêt de cœur » — peu après qu'il a défini l'amitié comme une autre façon de courir, « rattraper le cœur d'autres ».

« Aujourd'hui qu'avec l'âge retourne en enfance. » Paradoxe non, furtive évidence. La boue d'angoisse remonte. Elle est le feu rouge, le temps décalé. *La Croyance des voleurs* trace un livre d'une pureté et d'une puissance rares. Langue étincelante comme — en pays de Loire — l'herbe de février. Destin écrit (ça ?), mais faut-il rappeler que l'histoire de l'Égypte a disparu dans les flammes de la Bibliothèque d'Alexandrie ? ■